

Zazen Zoom

Connaître son propre cœur, c'est connaître le Trésor de lumière. Et inversement. C'est vivre le total recueillement de l'Esprit en lui-même quand nous acceptons de nous laisser absorber par zazen. C'est la seule finalité pour laquelle nous avons pris existence et pratiquons la grande Voie. Notre courte vie n'a pas d'autre objectif que nous connaître nous-même comme étant le Trésor de lumière.

Qu'est-ce que le Trésor de lumière et quelle est la pratique qui nous permet de l'accueillir dans notre propre esprit ?

C'est ce que va nous enseigner Maître Koun Ejo, le premier disciple, ami et successeur de Maître Dogen.

Inspiré par son maître, Maître Koun Ejo nous précise ce qu'est l'état d'esprit de la pratique de zazen par des conseils qu'il tire de sa propre pratique. Il s'appuie aussi sur les nombreuses années passées à écouter et à retranscrire les enseignements de son Maître. Ces conseils sur zazen sont l'objet du "***Komyozo Zanmai***" le Samadhi du Trésor de lumière. Titre qui veut dire aussi : "S'absorber dans le Trésor de lumière". Une absorption sans retour, sans pour autant perdre conscience de ce qu'est la réalité du quotidien. Un *Samadhi* qui doit faire de nous des éveillés en toute circonstance. Demeurer dans la pure conscience de la présence de soi.

J'ai choisi ce texte du *Komyozo Zanmai* comme sujet des prochains kusen, parce que les conseils de Koun Ejo concernent vraiment notre pratique de zazen. Ils s'inscrivent dans la suite naturelle des conseils que nous ont donnés Maître Keyzan, puis Maître Wanshi, au cours des cinq dernières années de notre zazen Zoom du samedi.

Nous allons donc aller ensemble vers l'inconnu du Trésor de lumière. Le texte de Koun Ejo nous enseigne du Trésor de lumière, non pas pour nous l'approprier en tant que texte ou concept supplémentaire, mais pour l'aimer, l'absorber, le savourer, le pratiquer. Restons donc ouverts, au-delà des mots, à l'esprit et à la lumière dont Koun Ejo nous parle. Laissons venir à nous ses conseils, dans la tranquillité du zazen du samedi.

Voici, pour commencer le *Komyozo Zanmai* les dernières lignes qu'a écrites Maître Koun Ejo pour conclure ses propos :

« Ce texte ne doit être lu que par de véritables disciples de Maître Dogen, ceux qui ont la permission d'entrer dans sa chambre. »

Entrer dans la chambre du Maître, partager son bain dans le *ofuro*, c'est entrer en intimité avec lui. Le disciple y devient le Maître et le Maître y redevient le disciple. C'est au figuré rien de moins que la Transmission se faisant au-delà des mots et des écritures. Maître Deshimaru nous disait qu'il ne pouvait pas prendre son bain avec nous, nous n'étions pas prêts ! Il faut dire aussi qu'à Paris, dans son appartement, il n'y avait pas de baignoire assez grande pour deux !

Maître Koun Ejo termine par ces mots :

« J'ai écrit ce texte pour mes compagnons de zazen afin qu'ils n'aient pas de points de vue erronés, autant pour me perfectionner moi-même que pour enseigner et aider les autres.

Écrit sous le règne de l'empereur Gouta.

Dans le plus profond respect, au temple de Eiheiji.

Le 28 août 1278. »

Écrit donc 25 ans après le mort de Maître Dogen en 1253.

Soyons infiniment reconnaissants à Maître Koun Ejo et à tous les Maîtres qui ont pris le temps de nous enseigner la pratique qui mène au Trésor de lumière. Ne prenons pas leurs mots pour du bavardage complaisant à propos d'une pratique qui ne serait pas fondamentale pour nous. Ils ne parlent que de ce qui nous est absolument indispensable. Leurs enseignements sont les marches de lumière qui nous mènent jusqu'au cœur de nous-mêmes.
